

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 9 Mars 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 6^{de} ce mois, a nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles M. le Marquis d'Assereto et Seravalle, Consul de la Principauté à Valence. (Espagne).

Le Prince, par deux Ordonnances du même jour, a réorganisé le personnel de la Police, et en a nommé M. Antoine Angeli Directeur.

Par décision Souveraine du 3 Mars, M. Victor Stanislas Mussly, Capitaine dans la Compagnie des Gardes de S. A. S. a été chargé du Commandement spécial du Corps des Carabiniers.

L'augmentation rapide de la population et le mouvement toujours croissant des étrangers qui séjournent dans la Principauté pendant un temps plus ou moins prolongé, nécessitent la transformation successive des diverses branches de l'Administration.

Les Eglises, les Ecoles, l'Hôtel-Dieu, etc. deviennent trop exigus; la construction de la Cathédrale, la création récente du collège des Jésuites, l'agrandissement du cimetière, prouvent d'ailleurs que ces améliorations nécessaires sont comprises par notre Gouvernement qui, il faut lui rendre cette justice, ne recule devant aucun sacrifice pour assurer le développement de la prospérité générale.

La sécurité des habitants, le maintien de l'ordre social constituent le premier devoir de l'autorité; de là, urgence d'une police fortement constituée et soutenue par la force armée.

L'organisation de la Police dans la Principauté remontait à de longues années et n'était plus en rapport avec les besoins nouveaux; le Prince a décidé que le personnel des fonctionnaires de la Police et le nombre des carabiniers seraient augmentés et soumis à une hiérarchie nouvelle: Un directeur de la Police, ayant sous ses ordres trois commissaires et six agents, sera chargé de veiller à la sécurité publique; un corps de trente carabiniers organisé militairement avec une mission analogue à celle de la gendarmerie française prêterait main forte aux agents de l'autorité en cas de besoin.

L'action de la Police doit être protectrice, vigilante, sans être tracassière; il faut qu'elle inspire confiance aux honnêtes gens, qu'elle soit redoutée des malfaiteurs. Nous espérons que le fonctionnaire distingué qui vient d'être placé à la tête de la Police de la Principauté, avec le titre de directeur, sera à la hauteur de ses importantes et délicates fonctions.

NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier S. Exc. le Gouverneur Général, accompagné de M. le Secrétaire Général, de M. le Maire et des Membres du Comité de l'Instruction Publique a visité les principaux établissements de la ville de Monaco, les Ecoles des Garçons confiées aux Frères de la Doctrine Chrétienne, les Ecoles des Filles et le Pensionnat dirigés par les Dames de S^t-Maur, le Collège des Jésuites, l'Hôtel-Dieu et l'Orphelinat.

Accueilli avec un respectueux empressement, M. le Gouverneur Général a pu constater que tous nos établissements, scolaires et hospitaliers, étaient tenus d'une manière remarquable; il a trouvé de bonnes paroles pour féliciter les Directeurs et Directrices, encourager les élèves et rendre hommage à la volonté Souveraine qui a créé et organisé ces utiles institutions.

A l'Hôtel-Dieu, M. le Gouverneur Général s'est approché de chaque malade, l'interrogeant et le consolant avec la plus grande affabilité; il a remercié au nom du Prince les Révérends Pères Jésuites, les Dames de S^t-Maur et les Frères, du zèle intelligent et dévoué qu'ils apportent, les uns et les autres, dans l'exercice de leur noble et sainte mission.

La visite de M. le Gouverneur Général a produit la meilleure impression sur l'esprit de la population qui comprend que les intentions de Son Altesse Sérénissime seront fidèlement exécutées par le premier fonctionnaire de la Principauté.

Les journaux de Gènes annoncent que la Marquise Louise Durazzo, récemment décédée dans cette ville, à un âge très-avancé et sans héritiers directs, a, par testament, consacré sa grande fortune tout entière à des fondations pieuses et à des œuvres de charité.

Parmi les nombreux legs de la noble testatrice, il en est un au profit des jeunes enfants de Gènes qui, ayant d'heureuses dispositions pour les études techniques et professionnelles, seraient privés des moyens de se procurer l'instruction nécessaire.

Dans ce but la généreuse marquise a laissé une somme de 500,000 fr. pour la fondation d'une école sous la direction des Frères de la Doctrine Chrétienne.

Ce collège où ne seront admis que des enfants de Gènes, sera établi à Monaco.

La vénérable Dame a placé cet établissement sous le haut patronage de S. A. S. le Prince Charles III, dont elle connaissait la loyauté et la compétence dans ces sortes de questions.

M. François Blanc vient d'envoyer à l'Orphelinat de Monaco, une somme de 1,000 francs. Ce don généreux joint au produit de la loterie à la veille d'être tirée, permettra à M^{me} la Directrice de cet établissement de pourvoir pendant quelque temps aux besoins de ses enfants d'adoption.

Il se produit pour la première fois cette année un fait qui prouve ce que nous constatons dernièrement au sujet de la réputation croissante de Monaco comme ville d'hiver.

Un certain nombre d'étrangers des villes voisines et qui ont pris cette année l'habitude de venir assister aux concerts de Monte Carlo se sont décidés à choisir la Principauté pour lieu de leur résidence. Les agents de location et divers propriétaires ont déjà reçu des demandes pour les villas encore habitées, et plusieurs baux nouveaux sont signés pour la saison prochaine. Il est même des locations faites pour le mois de mai. Notre charmant établissement de bains de mer, la permanence des concerts qui se donnent sur la grande terrasse pendant les délicieuses soirées de l'été ont été très-appréciés l'année dernière; à la supposition *a priori* que Monaco était inhabitable pendant les chaleurs, s'est opposée l'opinion contraire des étrangers qui sont venus nous visiter durant l'été, et l'on commence à concevoir qu'une saison de Bains de mer dans un climat tempéré est au moins aussi agréable et profitable que dans toute autre ville du littoral du Nord.

Les fouilles entreprises sur l'emplacement de la nouvelle Cathédrale se poursuivent activement. De nombreux ouvriers sont employés aux mines que nécessite l'enlèvement des rochers. Ces travaux exigeront beaucoup de temps, et ce n'est que plus tard que le gros œuvre de l'élégante basilique commencera à se dessiner.

M. Riou l'habile dessinateur est en ce moment à Monaco.

Siraudin et Hetzel (Sthal) se trouvent également en villégiature parmi nous. Siraudin travaille au libretto d'une charmante opérette qu'il destine, si nous sommes bien informés, au théâtre de Monte Carlo.

On doit aussi donner prochainement sur notre scène une opérette inédite de MM. Luigi Bordèse pour la musique et Spoll pour les paroles.

Les rôles sont confiés à M^{me} Paola Marié et MM. Cabel et Sotto.

Le chef d'orchestre de la troupe est M. de Groot, un excellent artiste, fils d'un musicien habile qui a fait autrefois partie de l'orchestre du Casino et y a laissé les meilleurs souvenirs.

L'orchestre reprendra ensuite sa place, et nous aurons les programmes les plus intéressants de musique classique, et de grands concerts. On parle de M^{me} Conneau, et de M^{lle} Nilsson, dont les pérégrinations artistiques provoquent en France en ce moment tant de bravos et d'enthousiasme; de Sivori, de Régnier, et enfin de Sarasate et de Planté désireux de nous dédommager des déceptions qu'ils nous ont causées.

Les journaux publient les prédictions annoncées pour le mois de mars par l'*Annuaire Mathieu* (de la Drôme), que rédigent, on le sait, des sommités scientifiques.

C'est une longue énumération, qu'on dirait faite à plaisir, de toutes les formes du mauvais temps réparties sur les diverses contrées de la terre; houle, froid, pluie, vents violents, tourmente, ouragans, tempête, rien n'y manque.

Pluies générales très fortes du 14 au 22, vents, houle, et sinistres à redouter, telle est la part prédite à nos rivages. Elle est minime à côté de celle réservée aux autres pays, et nul doute que la Principauté ne s'en trouve à l'abri comme elle l'a été tout cet hiver, pendant lequel quelques degrés de moins au thermomètre, des nuages au ciel et, çà et là, des jours de pluie froide ont été le seul contre-coup des affreux bouleversements de température qui sévissaient ailleurs.

Le journal la *Saison de Nice* nous fait l'honneur depuis fort longtemps de reproduire les articles du *Journal de Monaco*, mais sans mentionner en rien leur origine.

Que notre excellent confrère nous permette de lui signaler cet oubli; nos raisons sont tout simplement celles que nous avons exposées en novembre dernier dans ces quelques lignes :

Plusieurs journaux de Paris et du littoral reproduisent nos articles; nous en sommes très-flattés; mais il en est quelques-uns qui les intercalent dans leur chronique et se les approprient par conséquent.

S'il ne s'agissait que de nouvelles, nous n'aurions rien à dire; la nouvelle est du domaine public, et le journal qui la lance est largement payé de ses recherches par la satisfaction de la voir se répandre; mais les articles de *fond* — si le mot n'est pas trop ambitieux — constituent une propriété, et le *Journal de Monaco* tient comme tout autre à la courtoisie d'une mention d'origine qui de sa part n'est pas négligée.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

MARDI. — Soirée fort agréable que celle de mardi; une pièce en trois actes, sans longueur, où les situations amusantes abondent, où le ton de la

comédie et ses finesses apparaissent çà et là fort habilement mêlés à des imbroglios comiques; des rôles bien sus, des types bien réussis et rendus avec esprit; de charmantes toilettes, des décors nouveaux; tout enfin ce qui, dans une vraie salle de théâtre où l'on peut se prélasser en écoutant, aurait constitué une représentation de gala. Le public était nombreux et n'a pas négligé les occasions de manifester sa satisfaction par de fréquents bravos.

Nos *Alliés*, tel est le titre de la pièce.

Deux jeunes gens se rencontrent dans une société bourgeoise en villégiature à Trouville; l'un Philippe de Mauri, homme du monde, viveur élégant et coureur de dots; l'autre, Gaston de Rech, officier d'Afrique, en congé, un peu brouillé avec les usages et les roueries du jour, un cœur d'or sous sa raideur militaire, — tous deux en quête d'un mariage. — Philippe de Mauri a pour lui son habileté, ses souplesses, sa patience: Gaston de Rech a une *alliée*, la plus irrésistible, la plus spirituelle, la plus rusée des jeunes veuves, M^{me} Henriette Dolcy.

La partie n'est pas égale naturellement, Philippe — Dieudonné accepte néanmoins le combat et conduit la lutte avec un entrain, une verve et une finesse qui rendent nécessaire toute la présence d'esprit de son adversaire, et c'est dire quelle carrière se donne le délicieux talent de M^{lle} Dica Petit dans le tissu d'habiletés qu'elle prépare.

Autour de ces trois personnages intéressants se groupent un cortège de grotesques des plus amusants: *Badinois* — Deltombe un bavard, cancanier, qui embrouille à ravir la trame ourdie de part et d'autre; *Mongérard*, un type de nullité et de rondeur des mieux réussis et dont Mussay a si bien saisi le personnage que chacun croyait le reconnaître; une tante, M^{me} *Mongérard*, *Athénaïs*! le type le plus désopilant des atours surannés et de la vertu... avide de faiblir: enfin une nièce, la mignonne *Claire* fort effarée au milieu de tout ce tohu-bohu, de cette houle burlesque et des manèges qui l'entourent.

Philippe cherche à se faire une *alliée* de la tante; la vieille folle prend ses attentions pour la flamme que M. Mongérard n'alimente pas, à ce qu'il paraît, et les *quiproquos* d'aller leur train. M^{me} Dolcy s'empare de cet incident pour combattre la stratégie de Philippe et il s'en suit une scène excellente, d'un haut ton de comédie et remarquablement rendue: celle où M^{me} Dolcy simule la perte d'une bague pour faire passer de la boîte à ouvrage de la nièce dans celle de la tante, au nez de son ennemi, une déclaration d'amour en vers insensés. Bref, après de vraies passes-d'armes d'esprit où la loyauté ne perd jamais ses droits, Philippe s'aperçoit que son ennemie est la plus adorable des femmes et, en apprenant qu'elle est veuve, change de batteries vis-à-vis d'elle. Mais le brave Gaston, lui aussi, a compris; c'est Henriette seule qu'il peut aimer, et tout finit au mieux des intérêts de chacun, Henriette accorde sa main à Gaston, et Philippe épouse la dot et la nièce.

Dieudonné a eu un entrain, un diable-au-corps merveilleux dans son rôle; la scène était trop petite pour lui, c'est décidément un élégant et charmant artiste qui se sert admirablement de ses moyens. M^{me} Dica Petit, en merveilleuse toilette, était éblouissante d'esprit et de charme; *Athénaïs* — Girardin très bouffonne; *Claire* — Oppenheim très gentille, Deltombe parfait d'allure et d'entrain.

M. Richard, qui tient d'ordinaire et avec beaucoup de tact, l'emploi d'amoureux sentimental, ne s'est pas un seul instant démenti de sa rondeur militaire et de son sans-façon embarrassé et naïf; nos compliments sincères.

Le public a rappelé et applaudi chaleureusement tous les acteurs.

SAMEDI. — Cette soirée était consacrée à la clôture des représentations de comédie; c'était, en un mot, la soirée d'adieux de M^{lle} Dica Petit et de MM. Dieudonné, Boisselot, Deltombe et Richard.

Le spectacle se composait de deux charmantes pièces, l'une, *le Code des Femmes*, d'un auteur bien connu M. Dumanoir, l'autre, inédite, *Paturel*, de MM. Meilhac et Halévy.

M^{lle} Dica Petit et M. Dieudonné tenaient, dans ces deux pièces, les principaux rôles, et leur succès a été complet. Applaudissements et bouquets ne leur

ont pas manqué, et c'était d'ailleurs justice.

Auteurs et acteurs ne peuvent en somme qu'être satisfaits de cette soirée.

Aujourd'hui, 9 Mars, commencent les représentations d'Opéra-Comique. Espérons qu'elles seront aussi intéressantes que celles de comédie et de vaudeville, et qu'elles continueront à attirer la foule à Monte Carlo.

Ce soir, pour premier spectacle, *Les Noces de Jeannette* avec M^{me} Darcier, ce petit chef-d'œuvre de sentiment et d'harmonie, et *la Servante Maîtresse*, avec M^{me} Paola Marié. M. Sotto joue dans les deux pièces.

Le concert classique de Jeudi dernier a eu un grand succès. Longtemps avant l'heure fixée par le programme, la salle était envahie, et un très grand nombre d'auditeurs ont dû rester debout pendant la durée de la séance.

La salle est bien décidément trop petite; elle est d'ailleurs, insuffisante à tous égards, et il est probable que pour l'hiver prochain les dilettanti de la grande musique trouveront un local plus vaste et mieux approprié à ces intéressantes auditions.

Le bal donné au Casino à l'occasion de la mi-carême a été très brillant. Cohue charmante et pleine d'entrain. Plusieurs officiers français et italiens y assistaient. On a dansé jusqu'au jour. Un buffet magnifiquement et exquisement servi comme d'habitude, reconfortait les danseurs qui se sont livrés, après souper, à un cotillon interminable.

Jeudi 11 mars treizième concert classique (de 2 heures et demie à 4 heures).

1. Ouverture des *Francs-Juges* Berlioz.
 2. Concerto pour quatre violons exécuté par MM. Frassinetti, Comte, Godeck et Rey..... Maurer.
 3. Symphonie en sol..... Mozart.
- Allegro.
Andante.
Menuet.
Final.

Nous avons fait dans notre dernier numéro, un tableau destiné à rappeler à nos hôtes d'hiver le bien être relatif dont ils jouissent même pendant les quelques jours sans soleil qui font l'objet de leurs récriminations; voici de nouvelles constatations empruntées au *Journal de Nice* qui corroborent de la façon la plus péremptoire notre réfutation.

La neige tombée sur le col de Tende mesure une hauteur de six mètres.

Entre Vernante et Limone trois avalanches se sont précipitées sur la route. Heureusement il n'est arrivé aucun malheur.

Une avalanche, tombée entre Corretta et Pracchia, a encombré la route sur une longueur de 200 mètres. Un paysan a été enseveli sous la neige.

Le train omnibus qui devait arriver à Turin, a été forcé, vu la grande quantité de neige, de s'arrêter à Pistoia.

Toute communication est interrompue entre Bologne et Florence.

Brillant concert, dimanche soir 7 mars, à Monte Carlo, avec le concours de M^{me} G. Orsini, et de M. N. Gnone, du théâtre italien de Nice. Comme toujours la sallé était trop étroite pour contenir la foule qui s'y pressait. Le programme, il faut bien le dire, était composé de manière à faire salle comble.

Après une *Fantaisie concertante* sur un thème de Donizetti dans laquelle se sont fait entendre et vivement applaudir MM. Frassinetti, Lanzerini, Maron, Chavanis et Fournier, M. Gnone a chanté l'air de *Martha*. Cet artiste est doué d'une voix agréable; il chante avec beaucoup de sentiment et de bi

en même temps. Nous n'en voulons pour preuve que la façon dont il a dit, après l'air de Maritza, sa ballade de *Rigoletto*. Aussi les applaudissements ne lui ont-ils pas été ménagés.

L'air de Mignon est une de ces choses si difficiles à dire, qui demande tant de contrastes, que l'artiste la plus habile y peut être critiquée; M^{me} Orsini nous a plu davantage dans une charmante mélodie de Gounod qu'elle a substituée au *Non cambia mai* de Mariani, et dans *Ei non m'amava* de Guercia. Qu'elle nous permette à côté des éloges absolus des journaux de Nice, une de ces consciencieuses appréciations qu'une artiste sérieuse recherche toujours.

Sa manière de chanter douce et concentrée, parfaite pour un salon, laisse à désirer dans une grande salle. On voudrait, à cette voix plus de clarté et d'éclat. M^{me} Orsini chante d'instinct, elle a un goût naturel, enfin elle est bien douée; avec le travail, qui peut développer ses moyens, et l'habitude, qui lui permettra de mettre plus en dehors le sentiment qui la guide, nul doute qu'elle n'arrive à d'excellents résultats; c'est assurément l'opinion du public, il le lui a prouvé par le flatteur encouragement dont il a salué la jeune cantatrice.

Disons-nous, en terminant, que l'orchestre a été ce qu'il est toujours: hors ligne. Le public le sait assez, et les applaudissements dont il est chaque jour gratifié le prouvent suffisamment. Mais ce que nous tenons à mentionner c'est le succès qu'a obtenu notre premier piston M. Lanzerini dans la polka de concert intitulée *l'Étoile*. C'est toujours l'artiste habile qui égrène les sons les plus mélodieux et qui ne peut se faire entendre sans être vivement applaudi.

La *Retraite espagnole* a servi de morceau de clôture à cette soirée qui a été, nous le répétons, excellente sous tous les rapports.

TIR AUX PIGEONS DE MONTE CARLO.

Nos concours internationaux de tir aux pigeons continuent à attirer, chaque vendredi, à Monte Carlo, une foule d'amateurs de ces exercices. C'est qu'il faut bien le dire, l'organisation de notre *stand* est des mieux réussies, des plus complètes.

Vendredi dernier, 5 mars, après une *poule d'essai* à 4 louis, à laquelle ont pris part dix-sept tireurs, et qui a été gagnée par M. Jaraczewski, on a disputé le *Prix des Terrasses*. Il consistait en un objet d'art ajouté à 50 francs d'entrée. Le second devait recevoir 30 % sur les entrées. Un pigeon à 25 mètres.

Après une lutte bien conduite, M. Wilson a été placé premier, le Prince Hoenlohe, second.

Plusieurs poules à un louis et à deux louis et une poule optionale ont ensuite été tirées et gagnées par MM. Halfort, Jaraczewski, Prince de Furstemberg et le capitaine Shelley.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

San Remo. — Il paraît décidé que c'est le 28 février russe (12 mars) que partira Sa Majesté.

Elle séjournera deux jours à Paris et un jour à Berlin.

Quant au voyage de l'Empereur, qui, au dire de certaines personnes, devait venir au devant de l'Impératrice, il n'en a jamais été question à St-Petersbourg.

L'Impératrice sera reçue à Paris par le colonel d'Abzac, aide-de-camp du maréchal de Mac-Mahon.

Nice. — L'illustre sculpteur Carpeaux, auteur du fameux groupe de la *Danse* qui décore la façade du *Nouvel Opéra* est depuis plusieurs jours à Nice, en pleine voie de convalescence.

— On dit que l'Impératrice de Russie viendra le 12 pour le service anniversaire de son fils aîné mort à Nice le 12 mars 1863.

Grasse. — Malgré le beau temps inespéré qui a régné pendant la journée de lundi, la foire n'a pas présenté la même animation que les précédentes. Il y avait le même jour foire à Castellane et de plus les opérations du tirage au sort avaient retenu chez eux un grand nombre d'habitants des communes de la montagne. Les affaires se sont donc un peu ressenties de ce contre-temps.

Il s'est vendu environ 150 charges de blé du pays à fr. 38 et 38,50, près de 80,000 kg. de pommes de terre de fr. 7,50 à 8,25 les 100 kilogs; légumes secs fr. 5 et 5,50 le double décalitre. Presque pas de fourrages.

Les chevaux et mulets amenés étaient, en général, assez beaux, et il s'est fait des ventes assez importantes. Toutefois, malgré le cours élevé des fourrages, les chevaux sont toujours extrêmement chers, et il faut dépasser haut la main le billet de mille pour avoir une bête de quelque apparence.

Nous signalerons sur notre marché d'huiles d'olive l'apparition de quelques échantillons de véritable surfine. Seulement en présence des prétentions élevées des détenteurs, il ne s'est encore rien fait sur ces qualités. Le reste du courant d'affaires se maintient toujours pour les qualités inférieures avec des prix de 8,25 à 9 fr. les 8,100 grammes, en moyenne. Ces qualités s'écoulaient insensiblement avec des cours un peu moins lourds. Les qualités dites de Montauroux sont couramment cotées à 7,25 et même jusqu'à 7,50. En ressences, il s'est fait quelque chose dans les prix de 5 fr. 75, le tout les 8,100 grammes.

La pluie a fait le plus grand bien à la campagne, et les olives qui restent sur les arbres vont beaucoup gagner à ce changement de température.

COURRIER DE PARIS

Le printemps s'avance! Jadis, à pareille époque, un cortège de badauds se rendait, le matin, en pèlerinage aux Tuileries et regardait le marronnier du 20 mars se décidait à fleurir et à justifier son nom légendaire. Aujourd'hui les pèlerins sont rares et je ne serais point étonné que le marronnier n'ait pas reçu même une visite. Ainsi va le monde et tombent les fleurs! Les badauds ont d'ailleurs d'autres sujets de badauderie, et le règne du marronnier n'est pas éternel.

Hier, on eût pu rencontrer nombre de parisiens flanant le long de l'avenue des Champs-Élysées; il ne faisait pas précisément beau, mais il y avait courses à Auteuil et les parisiens vont où la mode les pousse. Auteuil attire décidément la foule, curieuse de voir des jockeys rouler dans la rivière ou se casser un membre au saut de la banquette. Les goûts féroces sont de tous les temps et de tous les pays.

Aujourd'hui les flâneurs se portent du côté de l'hôtel Drouot qui nous offre vraiment une belle série de ventes. Les faïences d'art de M. Gustave Noël attirent bien des amateurs de ce genre de peinture aux procédés nouveaux. Quant au succès de la vente Séchan, il a dépassé toutes les prévisions. Le chiffre des objets vendus dépasse 400,000 francs. Des tapisseries ont été adjugées au prix de 25,000 fr. C'est une fureur d'enchères.

Dans sept jours nous aurons la vente Guizot qui ne présentera pas, vous le pensez, un moins vif intérêt. Cette vente qui commencera le 8 durera jusqu'au 20.

La commission chargée d'entendre, au nom de l'Académie française, la lecture des discours qui doivent être prononcés dans la séance publique du 11 mars prochain, pour la réception de M. Caro, élu le 12 mars 1874, en remplacement de M. Vitet, s'est réunie hier, sous la présidence de M. Camille Rousset, assisté de M. le comte d'Haussonville, chancelier, et de M. Patin, secrétaire perpétuel.

Les membres de la commission désignés par le sort sont: MM. Camille Doucet, de Sacy, Marmier et Cuvillier-Fleury.

La commission entendra la lecture des discours mardi prochain, à une heure.

Les parrains du nouvel académicien sont MM. Jules Sandeau et Claude Bernard.

Le bureau du trimestre actuel: MM. le duc de Broglie, directeur, et Mézières, chancelier, s'adjoindra à la commission.

La réception de M. Caro reste fixée au jeudi 11 mars courant.

Il y avait quelque temps que je n'avais revu le théâtre-lyrique-dramatique, le hasard d'une «pre-

mière» me l'a fait visiter hier, et je suis forcé d'avouer que cette visite ne m'a pas précisément égayé.

On jouait un drame noir, dans lequel un certain Raoul, tout de noir habillé, simulait la folie pour échapper aux questions de la belle Edmée qu'il aime et ne peut épouser, et retrouver l'assassin mystérieux de son père, qui n'est autre que la mère d'Edmée, la propre duchesse de Ploëmarck. Ces noirceurs se passent au pays breton, mais le noble seigneur Raoul n'en est pas moins vêtu comme le sombre Hamlet du divin Shakespeare. Il lui a pris son costume, son visage pâle, ses yeux hagards, sa folie feinte, ses gestes, sa démarche et jusqu'au fantôme qui hante le drame anglais où se débat son modèle. C'est un des moindres défauts de l'auteur de la pièce du théâtre-lyrique-dramatique. Il travaille à composer des drames shakespeariens. Il fit, autrefois, dans ce goût, un *Comte d'Essex* qui méritait d'être applaudi, autant que la *Duchesse de Ploëmarck* est digne d'être sévèrement traitée. On n'est pas heureux tous les jours. Je vous l'avoue, M. Couturier m'intéresse comme chercheur, et je voudrais qu'il trouvât. Il est aidé dans ses tentatives par les courageux efforts de sa femme, M^{me} Cornélie, qui joue le principal rôle de sa pièce et y est souvent dramatique. Mais tant de bonne volonté et de courage ne décident pas toujours du succès. Le sujet du drame est trop triste et trop monotone, on ne s'intéresse à aucune de ces figures qui manquent de vie et de relief, le dialogue est faible, et pour comble de malheur, il contient certains mots qui suffiraient à dérouter l'attention du public, comme celui-ci par exemple mis dans la bouche de la duchesse coupable: «Alors! il n'y a donc plus de sécurité pour les meurtriers!» La mise en scène est négligée, un ballet seul mérite quelque indulgence, mais il est loin d'être ce qu'on aurait pu attendre de l'idée.

À côté de M^{me} Cornélie, Rosebeau fait des efforts louables, mais sauf lui et M^{me} Raphaël Félix, je ne vois personne à nommer. Si M. Couturier n'était pas un auteur consciencieux, digne d'estime et de sympathie, j'aurais parlé en d'autres termes peut-être de sa pièce, mais avec lui la critique a le droit de lui parler comme elle fait, elle ne le découragera pas.

M^{me} Miolan Carvalho a fait, avant-hier, ses adieux au théâtre, par une représentation vraiment extraordinaire donnée à l'Opéra-Comique. M^{me} Miolan a été rappelée et couverte de fleurs. Je suis convaincu que ce n'est qu'au théâtre de l'Opéra-Comique que M^{me} Miolan Carvalho a voulu dire adieu et que nous la retrouverons à l'Opéra, avant peu! Les applaudissements de samedi lui ont dit les espérances du public.

Carmen que je vous ai annoncé, passe mercredi à l'Opéra-Comique.

Clair-de-Lune est en répétitions aux Folies-Dramatiques.

Je ne vois aucun astre d'ailleurs à l'horizon.
LÉON GUILLET.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1^{er} au 7 Mars 1875.
NORD-SCHILDS. trois-mâts, *Caduceus*, anglais, c. Jhon Schelly, houille.
FINALE. b. *l'Assomption*, italien, c. Sacccone, m. d.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, sable
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
GOLFE EZA. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, chaux.
STE-MAXIME, brick-g., *la Caroline*, id. c. Vincent, vin.
MENTON. brick-g. *l'Elvire*, id. c. Putzi, id.
ID. brick-g. *le Zéphir*, id. c. Palmaro, id.
Départs du 1^{er} au 7 Mars 1875.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, s. l.
ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.

MONACO-GUIDE

Illustré d'une carte de la Principauté.
Prix: 2 francs.

UNE VISITE A MONACO

Par H. Métivier.
Prix: 1 fr. — Par la poste 1 fr. 20

RESTAURANT
DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 40,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.

Glace vive à 40 cent. le kilo.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine

VENTE DE MUSIQUE

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,

En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

M^{me} PAUL JULIEN, Professeur de Piano

S'adresser à l'Hôtel de la Condamine, Monaco.

CABINET de LECTURE

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU MOIS

Ouvrages de toute sorte. — Vente de musique.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien **HÔTEL DU LOUVRE** qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1914. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 05	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	1	»	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	1 07	4 58	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	1 19	5 06	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Eze	9 03	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 08	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 33	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Menton	11 45	4 07	5 58	6 16	soir	soir
				Vintimille heure de Rome	6 05	10 20	10 50	8 16
				Gènes	soir	soir	soir	Sanr

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

	omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
	mat.	mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.	soir.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép...	7 05	1 05
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris...	7	»	7 05
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	11 04	12 40	3 50
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	11 24	12 58	4 10
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8	»	11 31	1 04
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	11 44	1 18	4 32
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	11 52	4 40
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	2 29	12 06	1 31	4 49
47	5 75	4 30	3 15	Nice	8 42	12 19	1 44	5 02
173	21 30	16	11 70	Nice } arrivée	6 08	9	10 12	12 35	2 07
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11
				Cannes	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29
				Toulon	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05
				Marseille	soir	soir	soir.	soir.	soir.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les **Établissements des bords du Rhin**: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.